

Paris Print Fair, l'intimiste

Pour sa troisième édition, la Paris Print Fair convie les passionnés du trait au couvent des Cordeliers, dans le V^e arrondissement de Paris. Les visiteurs pourront découvrir, sur les stands d'exposants triés sur le volet, toutes les techniques de l'estampe : gravures, eaux-fortes ou lithographies déclinées par les plus grands maîtres (tels Dürer, Goya et Picasso) jusqu'aux jeunes talents.



Marcantonio Raimondi et/ou Agostino Musi, *La Carcasse*, vers 1520. Burin d'après Raphaël ou Giulio Romano. © Galerie Martinez D.

Pendant la Semaine du dessin qui se déroule à Paris du 20 au 25 mars (cf. p. 70), le cadre solennel du couvent des Cordeliers, en plein cœur du quartier latin, accueille à nouveau la Paris Print Fair. Dédiée aux amateurs d'estampes, cette foire à taille humaine rassemble 20 exposants venus de France et d'Europe, tous membres de la Chambre syndicale de l'estampe, du dessin et du tableau (CSEDT) et qui s'allient pour proposer une sélection d'une grande variété, avec des œuvres datant du XIV^e siècle jusqu'à nos jours. Ce rendez-vous annuel, pensé aussi bien pour les néophytes que pour les connaisseurs plus chevronnés, entend s'imposer comme « un point de rencontre entre marchands, collectionneurs et institutions, où les exposants se veulent aussi bien vecteurs de connaissance qu'interprètes d'une histoire », comme le souligne Christian Collin, président de la CSEDT.

Le choix de l'éclectisme

L'éclectisme est l'une des caractéristiques de cette édition. Les curieux d'art japonais pourront trouver des estampes de l'ère Edo ou de l'école d'Osaka à la galerie Christian Collin (Paris) et particulièrement à la galerie bei der Oper (Vienne), qui propose une gravure originale sur bois issue des *Trente-six vues du Mont Fuji* d'Utagawa Hiroshige. Pour les amateurs de Bretagne, la galerie Stéphane Brugal rassemble des estampes de l'école de Pont-Aven et des années 1930 (Armand Seguin, Mathurin Méheut, René Quillivic). La galerie Lelong & Co. donne quant

à elle à connaître le travail d'artistes contemporains comme Alechinsky, Tàpies et Miró, tandis qu'Astrid de La Forest et Érik Desmazières sont à l'honneur sur le stand de Document 15. Les jeunes artistes ne sont pas en reste, grâce à la présence de la galerie nomade Nathalie Béreau. Soulignons cette année le coup de projecteur mis sur les femmes, par la galerie amsteldamoise Jurjens Fine Art (Elisabetta Sirani, Maria Katharina Prestel) et par Le Coin des arts (Sonia Delaunay, Niki de Saint Phalle, Maria Helena Vieira da Silva).

Deux nouveaux exposants

Célèbre institution londonienne fondée en 1817, la galerie Agnews participe pour la première fois à la Paris Print Fair. Sous la direction de Noémie Goldman et Éric Gillis, deux professionnels reconnus aussi bien pour leur expertise concernant les estampes d'artistes renommés que pour leurs connaissances en art contemporain, elle propose des gravures de grande qualité, parmi lesquelles un *Autoportrait en bonnet de fourrure*, à l'eau-forte sur papier vergé par Rembrandt et un *Autoportrait* de Cornelis Visscher daté de 1649. D'autre part, la galerie milanaise Il Bulino Antiche Stampe, fondée en 1982, réjouira tout particulièrement les amoureux de l'Italie, avec sa sélection d'estampes du XIX^e siècle et ses références plus contemporaines. **R.B.-R.**

« Paris Print Fair », du 21 au 24 mars 2024 au Couvent des Cordeliers, 15 rue de l'École de Médecine, 75006 Paris. www.parisprintfair.fr